

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N°42 - Dhû al-Qa'deh 1433 - Septembre - Octobre 2012

www.lumieres-spirituelles.net

www.lumieres-spirituelles.net

**UN SIGNE
DE DIEU**
dans la nature

**PROTECTION
CONTRE LA
Colère de Dieu**

**RÊVE DE JEUNES
DEVENU
réalité**

**HALTE AU
MASSACRE**



en Birmanie !

3 - Éditorial

4 - La Prière

Des règles pour retirer les impuretés (3)

5 - L'invocation

Une protection contre la Colère de Dieu !

6 - Le Coran

Sourate al-Falaq (5)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Des signes : la sortie du Sufyânî

9 - Connaître Dieu

Dieu Créateur (2)



10 - La Voie de l'Éloquence

L'importance du savoir

11 - Méditer sur une photo

Un des beaux
Signes de Dieu
dans la nature



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le Prophète
Ibrahîm^(p)
et la mort



13 - Notre réelle Demeure

Offrir des cadeaux
aux morts !



14 - Méditer sur l'Actualité

Non au massacre de Musulmans en Birmanie !

15 - Le Bon Geste

Visiter son frère musulman !

16 - Des états spirituels

Voyage spirituel
à Mashhed



17 - La Bonne Action

Consulter
Dieu
(« *al-Istikhâra* »)



18 - Des exemples : les grands savants

Les certitudes de Shahîd Moṭaharî

19 - Les Lieux Saints

« *Un rêve
devenu réalité* »



20 - Notre Santé

20-« *Hubb ad-Dunia* » des maladies « mères »

21-Ce qui blanchit (et noircit) le visage

22-La grenade



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Zhâng Jué (140-184) (taoïste « Taiping »)

24 - Le Courrier du lecteur

A propos de la piété (*taqwâ*)

25 - Le Livre du Mois

« *Aimer : la voie coranique* » de Omar Mazri

26 - Le Coin Notes

Étalement de la terre pour sa réforme ou sa corruption ?

Lorsque Ton Seigneur dit aux Anges : « Je vais établir sur la terre un Lieu-tenant. » Ils dirent : « Tu vas y placer qui y mettra la corruption et répandra le sang.. ? » (...) Il dit : « **En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !** »^(30/2)

Après avoir créé la terre, Dieu l'a étendue sur l'eau du dessous de la *Ka'ba* (la « Maison de Dieu »), durant la vingt-cinquième nuit du mois Dhû al-Qa'deh. Puis Il y a fait descendre Adam et sa femme Hawa (Eve).

Il a fait de ce mois, le premier mois « sacré » durant lequel le combat est interdit. Peut-être pour permettre à Ses serviteurs/adorateurs de réfléchir sur le secret de leur création et celui de ce monde, de se rappeler le Pacte établi avec Dieu, et de demander pardon, se repentir afin de revenir à Lui.



Peut-être aussi pour se consacrer à la préparation du Rendez-vous annuel planétaire à Sa Maison, le dixième jour du mois suivant, une occasion pour l'ensemble des Musulmans venus des quatre coins du monde de se rassembler et de proclamer leur unité dans leur soumission à Dieu Unique.

Mouvements ascendants de demandes de pardon et de repentirs et descendants d'effusions et de diffusions de Miséricorde et de Grâce..

Mais en regardant l'état de ce monde, la corruption répandue partout, les guerres, les massacres, la pollution, les catastrophes écologiques, nous serions tentés de donner raison aux Anges quand ils protestèrent à l'annonce de Dieu d'établir sur terre Son « Lieu-tenant » en la personne d'Adam représentant le genre humain.

Mais Dieu sait ce qu'ils ne savent pas et Il a promis que la terre, l'hériteront les serviteurs/adorateurs vertueux^(cf. 105/21), qui ne veulent pas l'élévation sur terre ni la corruption^(cf. 83/23) mais qui sont humbles et veulent la réformer^(cf. 35 & 55-56/7).

Voilà tout un programme révélé dans le noble Coran qui nous indique la voie à suivre et la voix à écouter, et qui nous évite de nous perdre dans les dédales des paroles mensongères des grandes puissances corruptrices et des démons.

Il est aussi dit que le mois Dhû al-Qa'deh est le mois de l'exaucement des prières en cas de difficultés. Alors, prions et invoquons Dieu pour qu'Il vienne en aide à tous les déshérités, les opprimés en ce monde, les soulage de leurs peines, de leurs misères et de leur oppression, pour qu'Il soutienne Ses combattants de la foi, de la justice et de la sagesse dans Sa Voie et leur accorde la victoire !

Nous venons de Lui et c'est vers Lui que nous retournons ! Et c'est sur Lui que nous comptons ! ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Quelques règles de conduite intérieures

pour retirer les impuretés (3) - éviter tout excès

Un autre secret des « grandes ablutions » : celui d'éviter les excès dans la compréhension du rôle des rites et des actes d'adoration formels dans le cheminement vers Dieu.

► Les gens de la Vérité attirent l'attention sur un point éducatif important et l'ignorer est une source de beaucoup d'égarements, de fourvoiement et de défaillance dans le parcours de la Voie de la Vérité. Aussi celui qui recherche Dieu ne doit pas l'ignorer ni le négliger : le cheminant, celui qui recherche la Vérité, doit se **dédouaner des excès** (dans un sens ou dans un autre) qui existent chez certains soufistes ignorants et chez certaines gens de l'apparence insouciantes, pour pouvoir cheminer vers Dieu.

► Certains soufistes pensent que le savoir et l'acte apparents, formels sont un « bourrage » réservé aux ignorants et aux gens communs. [Ils pensent que] ceux qui font partie des gens du secret, de la vérité, les détenteurs des cœurs n'ont pas besoin de tels actes. Ces actes formels ne seraient qu'en vue d'atteindre les Vérités au niveau du cœur et d'arriver au But. Une fois le But atteint, s'occuper de ces préliminaires provoquerait un éloignement, s'occuper des multitudes constituerait un voile !

► A l'opposé, un autre groupe tomba dans l'excès inverse. Il nia l'ensemble des niveaux moraux et des secrets divins. A l'exception de la présence de l'apparence, de la forme et de l'écorce, ils nièrent toute autre chose, les considérant comme des chimères, des illusions..

Les controverses, les disputes et les querelles n'en finirent pas entre eux, chacun accusant l'autre d'être en contradiction avec la législation.

A lors que la ligne droite est la limite de la pondération.

✿ Les rites et les actes d'adoration formels n'ont pas uniquement pour but d'atteindre les aptitudes spirituelles complètes et les vérités du cœur. Elles en sont un de leurs **fruits**.

► Et pour les gens de la connaissance et les détenteurs des cœurs, l'ensemble des actes d'adoration sont des « **voyages secrets** » (le frayement) **des connaissances divines de la profondeur vers l'apparent**, du secret vers ce qui est public.

✿ Comme l'Attribut de la Miséricorde la toute-Miséricordieuse, même ! la très-Miséricordieuse, est étendu à l'ensemble des mondes créés humains au niveau du cœur et de l'extérieur, il y a pour chaque niveau une chance des bienfaits divins synthétiques, et pour chacun d'entre eux une chance et une part de la louange à Dieu, du remerciement des Bienfaits tout-miséricordieux, très-miséricordieux à l'Être Nécessaire Absolu [Dieu].

✿ Mais tant que l'âme a une part de la création formelle de ce monde ici-bas et qu'elle a une part de la vie du monde matériel (*al-mulk*), elle n'a pas entièrement plié le tapis de la multitude et les parts « naturelles » n'ont pas disparu.

Le cœur du cheminant vers Dieu ne doit pas être occupé par autre chose que Dieu. Il en est de même pour sa poitrine, son imagination et le monde de la « nature » en lui ; ils ne doivent pas être épuisés pour autre chose que Dieu jusqu'à ce que l'Unicité et la Sainteté soient bien ancrées dans l'ensemble des mondes créés.

Si l'attraction spirituelle dans le monde de la « nature » provient d'autres [choses] que de l'adoration et de l'humilité devant Dieu, c'est qu'il y a dans l'âme des restes de l'égoïsme. C'est-à-dire, le parcours du cheminant n'a pas lieu vers Dieu mais est resté dans la maison de l'âme. Alors que le but du cheminement des gens de Dieu est que la « nature » et le monde du corps soient teintés de la Teinture de Dieu.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni⁽⁹⁵⁾ – *Maqâlat 2* – Chap7 (3))

Si les actes d'adoration permettent l'accès à la spiritualité et aux vérités du cœur, ils n'en sont pas moins un de leurs fruits et le frayement du profond vers l'apparent.

Demande de protection contre la colère de Dieu

« Mon Dieu ! (...) Je cherche protection
auprès de la Lumière de Ta noble Face
pour Qui les cieux brillent,
pour Qui les ténèbres rayonnent
et sur Laquelle l'ordre de ce monde
et celui de l'Au-delà siéent,
contre le fait que Ta Colère se déploie sur moi
et que Tu fasses descendre sur moi Ton Courroux !
A Toi la Concession jusqu'à ce que Tu sois Satisfait,
et il n'y a de Force et de Puissance que par Toi ! »

Invocation de l'Imam 'Alî^(p), in *Bihâr* vol.91 p225

اللَّهُمَّ (...) أَعُوذُ بِنُورِ وَجْهِكَ الْكَرِيمِ الَّذِي أَضَاءَتْ لَهُ السَّمَاوَاتُ وَ أَشْرَقَتْ لَهُ الظُّلُمَاتُ وَ صَلَحَ عَلَيْهِ أَمْرُ الدُّنْيَا وَ الآخِرَةِ

Allâhumma, (...) a'ûdhu bi-nûri wajhika al-karîmi al-ladhî adâ'at lahu as-samâwâtu wa ashraqat lahu azh-zhulumâtu wa salaha 'alayhi amru ad-dunyâ wa-l-âkhirati

أَنْ تَحُلَّ عَلَيَّ غَضَبُكَ أَوْ تَنْزِلَ عَلَيَّ سَخَطُكَ لَكَ الْعُتْبَى حَتَّى تَرْضَى وَ لَا حَوْلَ وَ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِكَ
an tahulla 'alayya ghadabuka aw tanzila 'alayya sakhatuka laka al-'utbâ hattâ tardâ wa lâ hawla wa lâ quwwata illâ bika.

Sourate al-Falaq (la Fission) CXIII (5)

سورة الفلق

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Qul : a'ûdhu bi-rabbi-l-falaqi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur de la fission (1)

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ (٢)

min sharri mâ khalaqa

contre le mal de ce qu'Il a créé, (2)

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ (٣)

min sharri ghâsiqinn idhâ waqaba

contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit, (3)

وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ (٤)

wa min sharri-n-nafâthâti fî-l-'uqadi

contre le mal de celles qui soufflent dans les nœuds, (4)

Le quatrième verset de la sourate al-Falaq parle du deuxième mal cité de façon spécifique, celui de « celles qui soufflent dans les nœuds » que les commentateurs du noble Coran ont rapproché de la pratique de la sorcellerie. La dernière fois, nous avons commencé par exposer la position de l'Islam concernant la sorcellerie et nous allons achever d'aborder la question cette fois-ci, en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* ».

LA SORCELLERIE PEUT-ELLE AVOIR DES EFFETS SUR LES GENS ?

La sorcellerie, si elle est illusoire et imaginaire, peut-elle avoir des effets sur les gens, leur faire du mal ?

C'est ce que laissent entendre certains versets du Coran comme : et {**Ils apprennent auprès d'eux deux ce qui sépare l'homme de sa femme (...) Ils apprennent ce qui leur nuit et ne leur profite pas.**} (102/2 La Vache)

Toutes les forces du monde ont pour point de départ la Puissance de Dieu Très-Elevé. Le feu ne brûle qu'avec l'Autorisation de Dieu, le couteau ne coupe qu'avec l'Autorisation de Dieu..

Il n'est pas possible au sorcier d'entrer dans le monde de la création, en dehors de la Volonté

de Dieu et en opposition à Elle. Il ne peut agir qu'avec Son Autorisation. Sa sorcellerie ne peut avoir d'effets qu'avec l'Autorisation de Dieu.

Certes, la sorcellerie a été pratiquée de tout temps et exprime une série d'actes inhabituels qui peuvent avoir des effets, une influence sur l'existence de l'individu, sur son imagination, sur son psychisme.

Parfois certaines magies utilisaient des produits chimiques et physiques pour tromper les gens qui ne les connaissaient pas alors. Est-ce que la magie n'a qu'une influence psychique, est-ce qu'elle peut avoir des effets nocifs également sur le corps ? Les versets ne l'indiquent pas.

LE PROPHÈTE MOHAMMED^(s) UN SORCIER OU UN ENSORCELÉ ?

Le Prophète Mohammed^(s), comme tous les Prophètes, a été accusé d'être un sorcier pour son influence sur les gens : **{Aucun Messager n'est venu avant eux sans qu'ils n'aient dit : « C'est un magicien ou un fou. »}** ^(52/51 adh-Dhâriyât) et **{Et ils [les Mecquois] s'étonnèrent qu'un avertisseur parmi eux leur soit venu, et les incroyants disent : « C'est un magicien et un grand menteur. »}** ^(5/38 Sad)

Certains citent un propos rapporté selon lequel le Prophète Mohammed^(s) aurait été ensorcelé par un juif (c'est-à-dire qu'il aurait perdu la raison). Dieu lui aurait alors envoyé cette sourate.

La sorcellerie est associée au mensonge (le contraire de la Vérité) et à la folie (le contraire de la raison). Or, le Prophète^(s) était immunisé de l'influence de la sorcellerie, pour ses qualités de perfection et d'infailibilité, dont celles de la Sincérité/Vérité et de la Raison.

Le verset suivant : **{Les injustes disent : « Vous ne suivez qu'un homme ensorcelé. » Vois à quoi ils te comparent ! Ils se sont égarés, ils ne pourront pas trouver la voie.}** ^(8-9/25 al-Furqâne) en témoigne.

ET SES MIRACLES ?

Dans l'accomplissement d'un miracle, il n'y a pas de « moyens » ou de « trucs » dissimulés. Il n'est pas dû, par exemple, à un mouvement rapide de la main au point de duper les gens et d'éloigner la raison de la réalité.

Le miracle est un acte contraire à la marche habituelle naturelle, effectué par la force de la volonté et la puissance de l'âme croyante en Dieu, s'appuyant sur la Puissance divine et s'y soumettant totalement, accompagné de la prétention à la Prophétie en ce qui concerne le Prophète^(s).

EST-IL PERMIS DE PRATIQUER LA MAGIE ?

L'ensemble des savants sont d'accord pour dire qu'il est interdit d'apprendre la magie et de la pratiquer. Il est rapporté du Prince des croyants^(p) : *« Celui qui apprend la sorcellerie, un peu ou beaucoup, est un incroyant. »* (in *Bihâr al-Anwâr*, vol.76 p210 Bâb 96 H2)

Il est cependant permis d'apprendre la sorcellerie pour annuler les sortilèges effectués par de mauvaises gens, des « sorciers ». Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : 'Issa, fils de Shafaqî était un magicien chez qui les gens se rendaient et qui prenait de l'argent pour cela.

Il lui^(p) dit : *« Que je sois placé en rançon pour toi ! Je suis un homme qui faisait de la magie et je prenais de l'argent en échange. C'était ma source de revenus. J'ai été au Hajj avec [cet argent] et Dieu m'a fait le don de te rencontrer. Je me suis repenti à Dieu Tout-Puissant. Est-ce qu'il y a une issue à cela pour moi ? »* Abû Abdallah^(p) lui répondit : *« Dénoue et ne noue pas »*. (in *al-Kâfi*, vol.5 p115 H7 Bâb as-Sinâ'ât)

Pour revenir à notre verset, Dieu nous demande de chercher refuge auprès de Lui, le Seigneur de la « fission », contre le mal de façon générale, et de façon particulière comme le mal de ceux qui utilisent la sorcellerie ou autres pratiques obscures, ténébreuses, pour nuire aux autres et rendre compliquées leurs affaires en ce monde.

Enfin, reste le dernier mal évoqué de façon spécifique dans le dernier verset de cette sourate : **{Le mal de l'envieux quand il envie}** sur lequel nous reviendrons la prochaine fois.

Des signes de son apparition

La sortie du Sufyânî



Un autre des signes inéluctables avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) selon l'avis de l'ensemble des savants :

« **Quand l'Ordre** [son apparition] **s'approchera, il y aura cinq signes** : [...] **la sortie du Sufyânî..** » [...],

dit l'Imam as-Sâdeq^(p) à Abû Basîr qui l'interrogeait sur le moment de la sortie du Sustentateur^(qa). (*Bihâr*, vol.52 p119 H48)

La sortie du Sufyânî est confirmée par l'ensemble des propos rapportés.

C'est un homme au visage affreux, portant des traces de variole, de la descendance de Yazîd, fils de Mu'âwiya. Il dominera cinq grands pays qui seront Damas, Homs, Palestine, Jordanie et Qinnasirîne (la Grande Syrie).

Il enverra ses armées aux extrémités [du pays] et dans ses contrées. Il amplifiera sa guerre contre les partisans et ceux qui aiment 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p), notamment aux extrémités du pays.

DIEU **CRÉATEUR** (2)

Non pas à partir de quelque chose

*« Il est Dieu, la Vérité évidente,
plus véritable et plus évidente que ce que voient les yeux;
les raisons ne L'atteignent pas [en Le] limitant alors Il serait comparé [à autre chose],
les illusions ne tombent pas sur Lui [en Le] mesurant alors Il serait représenté.
Il a créé la création sans représentation [sans se référer à un modèle],
ni avis donnant des indications,
ni aide aidant.*

*Sa création s'est achevée par Son Ordre,
s'est soumise à l'obéissance à Lui,
alors elle a répondu sans riposter,
s'est contrainte sans discorde. »*

(du Prince des croyants^(P), Nahju-l-Balâgha, sermon 155 (ou 148) p331)

*« Il a produit/créé la création d'une production,
et l'a commencée dès le début [non pas à partir de quelque chose],
sans réflexion pesée mûrement [au préalable],
ni expérience dont Il aurait tiré profit,
ni mouvement qu'Il aurait fait surgir,
ni hésitation de l'âme qui L'aurait troublé.
Il plaça les choses selon leur temps,
harmonisa leurs différences,
implanta leurs instincts/désirs naturels,
leur a imposé leurs individualités,
les connaissant avant leur commencement,
englobant leurs limites et leurs termes,
connaissant leurs âmes et leurs sinuosités.
Ensuite Il (qu'Il soit Glorifié)
produit les déchirures de l'atmosphère.. »*

(du Prince des croyants^(P), Nahja al-Balâgha, sermon 1 p69)





L'importance du savoir

Le bien n'est pas dans la multitude
de tes richesses ni de tes enfants,
mais réside dans l'étendue de ton savoir
et l'ampleur de ta mansuétude.

du Prince des croyants^(p), interrogé sur ce qu'est le bien (*al-khayr*)
in *Nahjah al-Balāgha*, Hikam n°94

لَيْسَ الْخَيْرُ أَنْ يَكْتُمَرَ مَالُكَ وَوَلَدُكَ،

Laysa al-khayru an yakthura māluka wa waladuka,

Le bien n'est pas que tes richesses ni tes enfants se multiplient,

laysa an (لَيْسَ .. أَنْ) : pour mettre une phrase nominale à la forme négative sans valeur temporelle (= ne pas être) ; le « nom » auquel il se rapporte étant le mot suivant, introduisant une phrase verbale avec la particule « an », avec un verbe à la forme du cas présent avec un « a » à la fin (*mansub*), qui est elle-même l'information (ou *khavar*) de « *laysa* ».

al-khayru (الْخَيْرُ) : ce que l'on choisit et préfère à autre chose, d'où le « bien », le « meilleur » ; au cas sujet avec un « u » à la fin, parce que « nom de *laysa* ».

yakthura (يَكْتُمِرُ) : du verbe « *kathura* » à la forme passive (*majhūl*), le sujet étant ce qui suit, afin de maintenir inconnu le qui et le comment augmenter les biens, c'est-à-dire quels que soient les moyens employés (*halāl* ou non).

mālu-ka (مَالُكَ) : biens, argent, richesses avec « ka », pron. possessif suffixe 2^{ème} p.s. = tes..

waladu-ka (وَوَلَدُكَ) : enfant en général indiquant ici tous les enfants à cause du verbe « multiplier » avec le pronom suffixe « ka » = tes enfants

وَلَكِنَّ الْخَيْرَ أَنْ يَكْتُمَرَ عِلْمُكَ، وَأَنْ يَعْظَمَ حِلْمُكَ

wa lakinna al-khayra an yakthura 'ilmuka wa an ya'zhuma hilmuka

mais le bien est que ton savoir se multiplie et que ta mansuétude devienne grandiose

wa lakinna (وَلَكِنَّ) : cette particule des « sœurs » de « *kanna* » coordonne deux phrases avec le sens de « mais » et est suivie d'un nom se terminant avec un « a » parce que « nom de *lakinna* ».

'ilmu-ka (عِلْمُكَ) : savoir + le pronom suffixe « ka » = ton savoir

ya'zhuma (يَعْظَمُ) : de « *'azhuma* » = devenir grand, énorme, grandiose, au présent avec « a » à la fin à cause de la particule « an » in-

troduisant une phrase verbale qui est l'information (ou « *khavar* ») de « *lakinna* ».

hilmu-ka (حِلْمُكَ) : « *hilmu* » nom du verbe « *haluma* » (dont le sens principal unique est : être indulgent, clément, patient, dans le sens de se contrôler, de se maîtriser, de ne pas se laisser emporter par sa nature ou ses sentiments et d'acquérir une certaine quiétude, patience et sérénité.) + le pronom suffixe « ka » = ta mansuétude

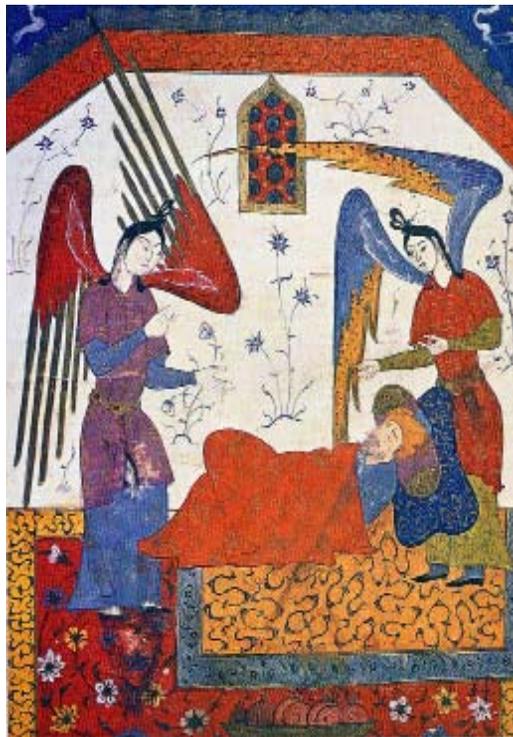
Certains gens croient que le bien, la considération viennent dans l'accumulation des biens et dans la multiplication des enfants, même si ce dernier point est devenu moindre. L'Imam^(p) nous rappelle que le bien que l'on doit rechercher se situe au niveau du **savoir** qui nous permet de nous rapprocher de Dieu par une meilleure connaissance de Lui et de ce qui Le satisfait, et qui nous fait obtenir Son Pardon. Quant à la mansuétude, il^(p) nous montre comment nous devons nous comporter avec les autres : ne pas se mettre en colère pour la moindre petite chose, accueillir les choses avec une largesse d'esprit et un grand cœur, être patient, plein de mansuétude avec les autres.



Lac en forme de cœur à Manaus, située au cœur de l'Amazonie.

Un des beaux Signes divins dans la nature.

Le Prophète Ibrahim^(p) et la mort



Quand Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté !) voulut prendre l'âme/esprit du [Prophète] Ibrâhîm^(p), Il fit descendre l'Ange de la mort^(p).

[L'Ange de la mort^(p)] dit :

« **Que la paix soit sur toi ô Ibrahim !** »

[Le Prophète Ibrahim^(p)] dit :

« **Que la Paix soit sur toi ô Ange de la mort !**

[Tu es venu pour m'] **appeler ou**

[pour m'] **annoncer la mort de quelqu'un ?** »

[L'Ange de la mort^(p)] dit :

« **Non ! Je suis venu pour t'appeler !** »

[Le Prophète Ibrahim^(p)] dit :

« **As-tu vu qu'un Ami intime fasse mourir Son ami intime ?** »

L'Ange de la mort^(p) retourna auprès de Dieu (que Sa Majesté soit magnifiée !) et Lui dit : « **Mon Dieu, Tu as entendu ce que J'a dit Son ami intime Ibrahim ?** »

Dieu (que Sa Majesté soit magnifiée !) lui répondit :

« **Ô Ange de la mort ! Va chez lui [le Prophète Ibrahim^(p)] et dis-lui :**

« **As-tu vu un bien-aimé détester rencontrer Son Bien-Aimé ?
Le Bien-Aimé aime la rencontre de Son bien-aimé !** » »

(de l'Imam as-Sadeq^(p) du Prince des croyants^(p) cité in *Bihâr al-Anwâr*, vol.6 p127)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Des cadeaux offerts aux morts



Sayyed Ridâ Bahâ’ ad-Dîn était un savant grandiose aussi bien dans le domaine du droit que celui des connaissances gnostiques et de la morale.

Beaucoup de prodiges lui ont été attribués, notamment la connaissance de l’état de certaines gens, des esprits/âmes des morts et des nouvelles du monde d’*al-Barzakh*.

Il allait régulièrement visiter les tombes.

Il s’arrêtait à certaines tombes, s’y asseyait, récitait des versets coraniques puis se levait.

Quand on lui demandait pourquoi il s’arrêtait à telle tombe plutôt qu’à une autre, il répondait : « *Celui qui était dans cette tombe était dans de grands tourments. Peut-être qu’en m’asseyant à sa tombe et en récitant des versets, cela diminuerait ses tourments, allègerait ses souffrances.* »

Mulla Fatah Alî Sultân Abâdî raconta qu’il avait l’habitude de prier pour les morts :

« Chaque fois que j’apprenais qu’un croyant venait de mourir et qu’il venait d’être enterré, je priais pour lui la prière d’« *al-wahsha* »⁽¹⁾, la première nuit de son enterrement, que je le connaisse ou ne le connaisse pas. J’offrais les récompenses de la prière à son âme dans l’espoir que Dieu lui envoie de Sa Miséricorde de quoi lui tenir compagnie dans sa tombe et qu’il éloigne de lui le sentiment de solitude dans son obscurité et son dépaysement.

Personne n’était au courant de cela.

Jusqu’au jour où un ami me rencontra et me dit : « *J’ai vu hier en rêve une personne qui venait de mourir quelques jours plus tôt. Je lui demandai (dans mon rêve) comment il allait, quelle était sa situation après la mort.* »

Il me répondit : « *Je subissais les pires tortures et étais dans une grande gêne quand Mulla Fatah Alî me fit le cadeau de deux raka’ats de la prière d’« al-wahshâ’ ». Alors je fus sauvé, soulagé de ces tourments grâce à ces deux raka’ats. Que Dieu lui fasse Miséricorde lors de sa mort comme il me fit du bien avec ses deux raka’ats.* » »

(de Mulla Fatah Alî Sultân Abâdî cité in *al-Qusâs al-’irfâniyyah* p270)



(1) voir comment faire cette prière dans *Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh Abbas al-Qommî pp 477-478 aux Ed. B.A.A. ou autres livres d’invocations ou de Droit (*Fiqh*) - Il y est rapporté de Sayyed Ibn Tâ’ûs (que Dieu lui fasse miséricorde!) du Prophète(s) : « *Il n’y a pas de moment plus difficile pour le mort que la première nuit. Alors, ayez pitié de vos morts en donnant une aumône. Si vous n’en avez pas les moyens, alors que l’un d’entre vous prie deux raka’ats. Dieu enverra alors 1000 Anges à la tombe du mort, chaque ange portant vêtements et parures. Sa tombe s’élargira (de l’étroitesse) jusqu’au Jour où l’on soufflera dans les trompettes. Et il est donné à celui qui fait cette prière, le nombre de récompenses des bonnes actions sur lesquelles le soleil a pointé et il est élevé de 40 degrés.* »



Halte au « Nettoyage ethnique »

Alors que vient de s'achever le 16^e congrès du Mouvement des Non-alignés à Téhéran, ouvrant des perspectives de dialogue pour régler les conflits locaux ou régionaux et même internationaux loin ou en dehors des ingérences des grandes puissances et de leurs agents, sur la base du principe de la justice et de l'amitié, un « nettoyage ethnique » est en train de s'effectuer à l'encontre de la communauté musulmane Rohingya au Nord-Ouest de la Birmanie.

Des violences intercommunautaires entre l'ethnie bouddhiste et celle musulmane Rohingya, éclatèrent, le 3 juin 2012, dans l'Etat Rakhine (ex-Arakan), au nord-ouest de la Birmanie, après le lynchage de dix Musulmans Rohingyas par une foule de Bouddhistes en colère qui voulait venger le viol d'une femme dont elle accusait les Rohingyas d'en être l'auteur.

En réponse, les Rohingyas mirent à sac des villages d'Arakan bouddhistes avant d'être à leur tour assaillis, torturés, violés, massacrés en masse, chassés de leurs terres qui furent incendiées ainsi que leurs villages et leurs mosquées.

Des centaines de Rohingyas qui tentèrent de fuir les violences vers le Bangladesh en bateau furent refoulés par les autorités bengalies. Les forces de sécurité birmanes furent accusées d'avoir prêté main-forte aux Bouddhistes durant les pogroms anti-musulmans. L'état d'urgence fut proclamé le 10 juin.

Selon un bilan fourni par le ministère des Affaires Etrangères le 21/6/12, 77 personnes furent tuées et 109 blessées durant ces violences tandis que 5 000 habitations furent détruites par le feu et 858 personnes arrêtées. Quelque 50.000 civils s'enfuirent. Des informations en provenance de cette région donnent à penser que le bilan est bien plus lourd que ces chiffres officiels. Aussi, devant l'impossibilité de vérifier sur le terrain, des chiffres les plus divers sont avancés jusqu'à 50 000. Le chiffre le plus probable s'approcherait du millier entre les tués et les disparus.

Un massacre d'un millier de Musulmans Rohingyas en toute impunité, sous un silence médiatique total, à un moment où l'on entend beaucoup parler de la Birmanie, et où la femme de l'opposition, Aung San Suu Kyi prononce, à Oslo en Norvège, le 16/6/12, son discours pour l'acceptation de son prix Nobel de la paix, décerné il y a 21 ans ?!!

Le 12/7/12, le président birman Then Sein déclare au commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Antonio Guterres (préoccupé par l'afflux de ces réfugiés que personne ne veut accueillir), que les « Rohingyas ne font pas partie de notre système » [ethnique] et qu'il est « impossible d'accepter [leur présence], préconisant de les installer (les 800 000) dans des camps de réfugiés [selon la logique sioniste] au Bangladesh (ce que ce dernier refuse catégoriquement), ou ailleurs. Les intentions du régime bouddhiste birman ne peuvent être plus claires : **éradiquer les Musulmans Rohingyas de la Birmanie**. Un feu vert donné aux Bouddhistes pour le nettoyage ethnique !

L'imam Ali Khâmine'i dénonça ces massacres et affirma, le 24-07-2012, que « le silence des pays occidentaux face aux massacres et aux persécutions des Musulmans en Birmanie (Myanmar) a dévoilé la fausseté des prétentions de ces pays sur le respect des droits de l'homme », cherchant à sensibiliser la communauté internationale, au moins musulmane, sur ce génocide. Le 8 août suivant, le chef de la diplomatie turque se rendit en Birmanie pour y distribuer des aides aux Rohingyas et l'Arabie Saoudite dénonça, à son tour, le « nettoyage ethnique » en cours en Birmanie.

Que ces massacres aient été provoqués ou non, que le régime birman ait profité de l'ouverture occidentale et de leur silence assuré, pour régler de vieux conflits/contentieux, ou pour exacerber les fibres nationalistes, voire racistes, birmanes bouddhistes afin de se maintenir au pouvoir ou pour embarrasser la chef de l'opposition, Aung San Suu Kyi, en la poussant à faire des déclarations impopulaires, suscitant des divisions au sein de son parti autour de cette question, n'empêche pas qu'ils révèlent une **dangereuse façon de régler des conflits inter-communautaires !**



De plus, le **silence** face à un tel massacre et l'**absence de condamnation occidentale** en disent long sur leurs velléités de respecter les droits de l'Homme.

Et que dire des autorités **spirituelles bouddhistes**, qui se sont contentées de publier sur leur site, deux mois après, un timide communiqué du Dalaï Lama déplorant les violences ethniques !!!

Le 1/8/12, l'**organisation Human Rights Watch (HRW)** accuse les forces de sécurité birmanes de « *meurtres, viols et arrestation de masses* » à l'encontre de la minorité musulmane des Rohingyas. « *Le gouvernement [birman] aurait pu arrêter ça* ».



Et les persécutions se poursuivent !

La communauté bouddhiste de l'Etat Rakhine (ex-Arakan) empêche l'acheminement des denrées alimentaires et produits de première nécessité vers les villages Rohingyas, appuyée en cela par les autorités militaires. Et elle continue de mener des attaques contre les mosquées et écoles religieuses Rohingyas en vue de les détruire (comme en témoignent les événements qui se sont déroulés dans le village de Tha Yae Kine, le 21/8/12).

des Musulmans Rohingyas en Birmanie !

Birmanie ou Myanmar

- 678 500 km²
- 54M6 habitants (2/3 Birmans, 1/3 : 130 minorités ethniques (avec langues et cultures propres, occupant la ½ du territoire)
- Bouddhisme (teinté d'animisme (les « nats » = djinns) 75 à 83 %)
- Islam (4 à 20% : Indiens, Persans, Indo-Birmans, Arabes, Panthays (Musulmans chinois originaires du Yunnan) et Rohingyas)
- christianisme (4% , surtout Protestants)
- population rurale
- un peu pétrole (BP), gaz (Total)
- Commerce surtout avec Chine et Thaïlande



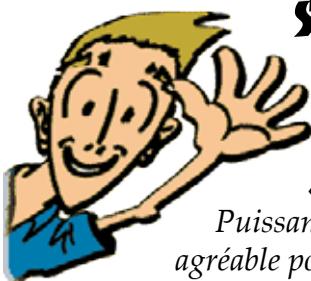
Les Rohingyas

- des descendants lointains de commerçants et de soldats arabes, mongols, turcs, bengalis, perses,
- convertis à l'islam au XVe siècle,
- vivant à Arakan (ou Rakhine) au sud ouest de la Birmanie (qui était un Etat vassal du Bengale)
- ayant un dialecte proche du bengali parlé à Chittagong, dans le sud-ouest du Bangladesh
- =1/2 des habitants de l'Arakan (avec ~800 000 à l'intérieur et ~1M à l'extérieur du fait des persécutions (Bangladesh (~200 à 400 000), Moyen-Orient (~500 000 dont ~250 000 en Arabie Saoudite), Indonésie, Malaisie, Thaïlande (~plusieurs milliers)..)

- Le 1^{er} empire birman apparut au XI^e siècle apJC
- Fin XVIII^e siècle, annexion de l'Arakan à l'Ouest** et d'autres régions à l'Est = frontières de l'actuel Birman
- 1824-1826 1^{ère} agression **britannique** contre l'empire Birman qui s'empare des récentes conquêtes birmanes dont l'Arakan
- 1852 2^e agression britannique qui s'empare de la Basse-Birmanie
- 1886 3^e agression britannique qui s'empare de toute la Birmanie qui devient une colonie britannique au sein de l'Empire britannique des Indes jusqu'en 1937
- 1937 la Birmanie devient une colonie à part
- Pendant la seconde guerre mondiale, elle est le lieu de combats entre les « Alliés » et le Japon
- 1945-1948 administration autonome pour l'Arakan
- 4/1/1948, indépendance de la Birmanie (le leader du mouvement d'indépendance le général Aung Shan (père de Aung San Suu Kyi) tué le 19/7/1947
- 1962 coup d'Etat militaire aux couleurs « socialistes »
- Persécutions des minorités et migrations massives
- 2010 début d'une politique d'ouverture vers l'Occident de la junte militaire
- 2011 mise en place d'un pouvoir civil.

- Victimes de la politique de division, de manipulation et de fanatisation des colons britanniques, ils sont ostracisés et persécutés dès l'indépendance et deviennent rapidement les exutoires de la politique dictatoriale nationaliste, raciste de la junte militaire birmane.
- 1978 nouvelles vagues de persécution contre eux par l'armée birmane. 200 000 Rohingyas fuient au Bangladesh qui ne les veulent pas. Ils seront rapatriés par le Haut Commissariat des Réfugiés.
- 1982 **Loi** (toujours en vigueur) **dépouillant la plupart des Rohingyas de leur nationalité birmane**, devenant officiellement **apatrides**.
- S'en suivent confiscations de terres, interdictions de séjour, de déplacement et de mariage (sans l'accord de l'Etat birman), travaux forcés, notamment pour la construction d'un mur grillage haut de 5m entre le Birman et le Bangladesh pour empêcher leur retour.
- 1991-1992 Nouvelles opérations d'éradication des Rohingyas (bombardements, massacres, viols..)
- Nouvel exode de 250 000 Rohingyas (refoulés par le Bangladesh, et la Thaïlande. Beaucoup meurent noyés en mer ou exécutés par les polices frontalières).
- 2012 mai-juin nouvelle vague d'épuration ethnique.

LE BON GESTE



SALAM !

Visiter son frère musulman !

Quoi de plus agréable que de rendre visite à son frère musulman !
Quelle récompense grandiose !

« *Aucun Musulman n'a visité son frère en Dieu (pour Dieu) que Dieu Tout-Puissant ne l'ait appelé : « Ô le visiteur tu as fait une bonne action, le Paradis sera agréable pour toi ! » »* (de l'Imam as-Sâdeq^(®), *Thawâb al-A'mâl* p185 ou 221 - *al-Kâfi*, vol.2 p177)

Voyage spirituel chez l'Imam Ridâ^(p)

Ali avait très envie de visiter l'Imam 'Ali fils de Moussa ar-Ridâ^(p) dans son sanctuaire à Mashhed. Il ne pouvait y rester que deux ou trois jours, mais ce qu'il lui arriva rendit ce séjour inoubliable :



« Je n'osai pas entrer dans le sanctuaire. Je m'arrêtai à sa porte. De là, je saluai l'Imam ar-Ridâ^(p) en me disant : « *Il ne faut pas que j'entre dans le sanctuaire ne connaissant pas l'Imam^(p) en vérité, d'une connaissance véritable, tant que l'Imam n'aura pas satisfait mon besoin de se faire connaître à moi en sa Vérité et en la Vérité de son Seigneur.* »

Il faisait très froid et le sommeil s'empara de moi au milieu de la nuit dans une des cours de l'esplanade située derrière la tête de l'Imam^(p), près de l'endroit où l'on place les chaussures.

Je vis alors en rêve l'Imam^(p) venir à moi et me toucher plusieurs fois de l'extrémité de ses orteils en disant : « *Lève-toi ! Lève-toi et agis parce que l'ordre ne se réalise pas sans action !* » Je me trouvai aux pieds de l'Imam^(p) pour les embrasser. Il se pencha comme gêné et me saisit du dessous mon épaule, ne me laissant pas faire cela. Il^(p) disait : « *C'est quoi cet acte ?!* »

Je me réveillai, me levai et décidai de me diriger vers la place « Kawharshâd ». Je fis les petites ablutions, m'enveloppai dans mon manteau et me mis dans un coin de la mosquée.

Je me mis à lire l'invocation de Komayl. A nouveau, le sommeil s'empara de moi au milieu de l'invocation et je vis en rêve une personne avec une barbe rouge teintée de henné venir près de moi. Elle se mit à me cajoler et à me parler gentiment : « *Tu aimerais que nous fassions un tour ensemble ?* » Je lui répondis : « *Bien sûr ! Je suis prêt !* »

Nous bougeâmes un peu et il me fit faire le tour du monde par un envol au-dessus de l'ensemble des villes au point que je pouvais voir tous les habitants et connaître les bons et les mauvais éléments d'entre eux. Puis, nous traversâmes les mers, les océans et nous allâmes visiter les tombes du Messager de Dieu^(s), de Khadîjah al-Kubrâ^(p), et celles des Imams^(p) à al-Baqî'.

Ensuite, nous montâmes pour aller visiter les Imams^(p) entrés à Najaf, à Karbalâ et à al-Kâzhimayn.

Et dans chaque sanctuaire, cette personne récitait une ziyârat et me transmettait des demandes étranges. Elle était toujours occupée à me parler

tout le long du trajet. Je l'interrogeais beaucoup sur l'état des hommes grandioses et des gens de ma famille et sur ce qu'il allait leur arriver. De même je l'interrogeais beaucoup sur la situation de gens morts, des aïeux, des parents, des grandioses. Elle me répondait à toutes mes questions, l'une après l'autre.

Ensuite, elle me prit au ciel et nous eûmes l'honneur de rencontrer les anges et les âmes/esprits des Prophètes et des Légataires. Nous traversâmes le Paradis et nous vîmes différentes sortes de bienfaits indescriptibles. Ensuite nous passâmes au bord de l'Enfer et nous vîmes différentes sortes de châtiments indescriptibles.

Enfin, elle me demanda si je voulais revenir. Je lui dis que oui. Et en un rien de temps, je me retrouvai dans la mosquée « Kawharshâd ». Il me dit alors qu'il voulait partir : « *Tout ce tour n'a duré que cinq minutes.* » « *Cinq minutes ?* » lui dis-je étonné. Il me dit : « *C'est une façon de parler pour toi parce que là-bas il n'y a pas de temps, pas d'heure ni de minute.* »

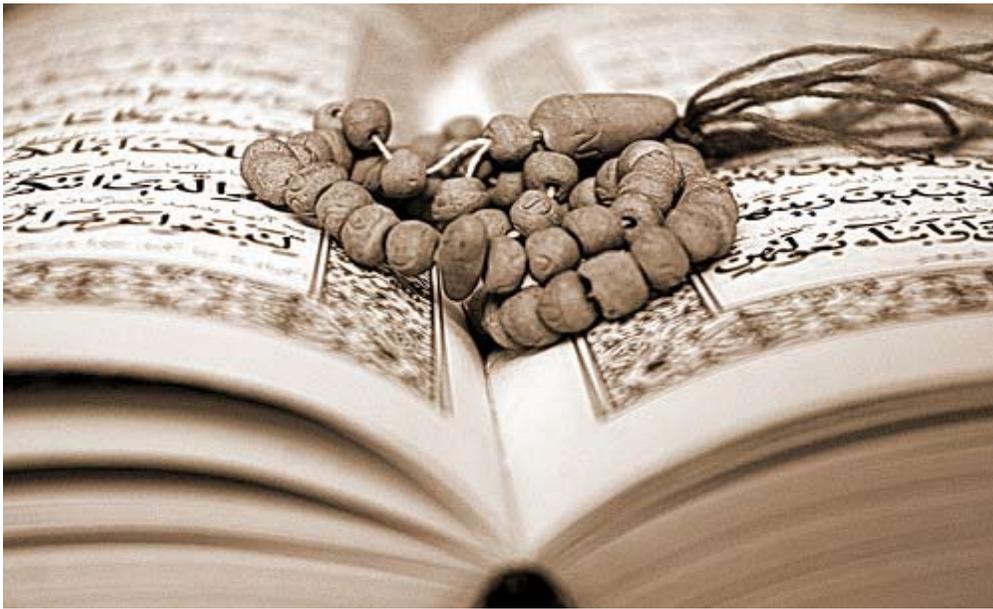
Elle me quitta dans un sumum d'Allégresse et de Miséricorde, me promettant de revenir si cela était nécessaire, avec la Volonté de Dieu.

C'est alors que je m'éveillai. Je regardai l'heure : je ne m'étais assoupi que pendant cinq minutes. Je terminai de réciter l'invocation de Komayl. »

(cité in *al-Quṣaṣ al-'irfâniyyah* pp384-386)



Demander à Dieu Son meilleur Avis (*al-istikhâra*)



« Pour celui qui demande l' [avis] le meilleur
à Dieu Tout-Puissant une fois
et qui est satisfait de ce que Dieu a fait pour lui,
Dieu choisit assurément le meilleur. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) *Kâfi*, vol.8 p241 H330, *Biḥâr* vol.88 p256)

Les certitudes du martyr Motaharî

Shahîd Motaharî raconte ses souvenirs :

« Grâce à Dieu Très-Elevé, je n'ai pas changé au niveau de mes croyances depuis ma jeunesse.

Je n'ai pas écrit une phrase dans laquelle j'ai trouvé par la suite une erreur.

Au contraire, Louange à Dieu, tout ce que j'ai écrit et tout ce en quoi j'ai cru depuis la première seconde jusqu'à maintenant sont restés fermes, solides.

Des fois, je regarde ce que j'ai écrit il y a trente ans et je ne trouve pas de différence entre ce que je croyais alors et ce que je crois maintenant.

Bien sûr ma vision par rapport à certains sujets s'est complétée, s'est davantage perfectionnée.

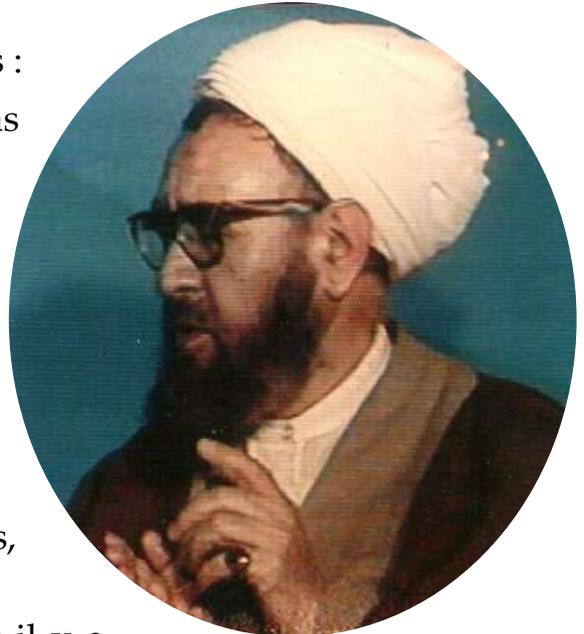
Par exemple, je pouvais avoir une idée de façon globale au début puis par la suite, cette idée s'est affinée, détaillée pour assimiler davantage cette pensée.

Ou, peut-être, je pensais à une cause pour un ordre ou une affaire et j'aboutissais par la suite à une autre cause.

Par contre, changer de croyances, de convictions, cela ne m'est jamais arrivé.

Je considère cela comme une grande Faveur de la part de Dieu Très-Elevé sur moi. »

*in Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî
de 'Alî Nour Abadî, pp121-122*



« Un rêve devenu réalité »



Durant juillet 2011, le Comité des Jeunes de la communauté des Khojas de l'île de La Réunion avait organisé un voyage auprès des Imams Infaillibles^(p) en Irak et en Iran pour de jeunes adolescents et adolescentes de la communauté. Ce voyage dura près de trois semaines et permit aux jeunes de passer le 15 Sha'ban 1433 auprès de l'Imam al-Hussein^(p). Pour tous, ce fut un rêve qui devint réalité et le raconter en une page est difficile. Aussi nous nous contenterons de reprendre certaines de leurs impressions de ce voyage inoubliable au cœur de l'Islam.

« Un rêve qui ne faisait que commencer. Nous fumes surpris par le grand nombre de shiites qui venaient faire la *ziyarat* à l'Imam Hussein^(as) et *hazrat* Abbas^(as). Quel que soit le maqam que vous visitez, l'émotion vous prend, l'excitation, le sentiment qui fait dire « *Mâ Shâ'Allah !* ». »

« Chaque *haram* de chacun de nos saints Imams renferme des secrets et des merveilles que moi, simple humain, ne pourrais jamais comprendre. Pour chaque étape, je n'ai été qu'émerveillé de voir la beauté de ces saints lieux, plus étincelants les uns que les autres, et surtout cette paix intérieure que je ne peux définir par ces simples mots.

A chaque fois que j'entrais dans un *Haram*, j'avais l'impression de laisser tout ce qui est mauvais et impur en moi à la porte d'entrée. J'avais l'impression de renaître; tout mon corps ainsi que mon âme et ma conscience vibraient en moi, c'était tout simplement la force de nos saints Imams. »
(Abidaly Shertaj Ali)



Devant le maqam de l'Imam 'Alî^(p), le Prince des croyants, des mots de mon ami Abdoulaly Shazane Mohamed me vinrent à l'esprit : « *Ali ! Ta personnalité est l'étoile la plus élevée de la constellation. Elle est marquée par une lumière qu'aucun nuage n'arrive à ternir. Ô Maître des lettres ! Ta manière de t'exprimer*

est à l'image de l'océan qui dans ses vagues consolide et unit les âmes. »

« Nous avons eu cette grande chance d'avoir été invités à manger chez tous les Imams^(as). Que Dieu accepte nos *ziyârats* à tous ces Imams^(p) après nous avoir permis de faire un tel voyage. » (Casem Chenai Soudjad)



« Notre voyage en Irak fut merveilleux. Mais ce n'était pas terminé : le prochain paradis à aller visiter était l'Iran. Le mardi 26 juillet nous quittâmes l'Irak et nous atterrîmes à Mashhed, terre magique. C'était comme un rêve réalisé .. Ce paysage, ce lieu si saint et si paisible qu'aucune chose matérielle ne pourrait égaler, était sous nos yeux. C'était magique.

Cette Terre était celle de l'Imam Ali ibn Mûssâ ar-Ridhâ^(p) ! Un savant aimé et admiré, au caractère parfait, connu par son comportement modèle et ses qualités morales. La tranquillité et l'apaisement qu'on a trouvés au *Haram* du saint Imam étaient inimaginables, comme si une force puissante faisait disparaître tous nos soucis et nous avait purifiés intérieurement. Comme si l'Imam était là en personne près de nous !

Le *haram*, très vaste, comportant de nombreuses pièces et cours, nous émerveillait. Un musée, deux étages de pièces pour le *wudu'* à l'extérieur, une salle d'*Azaderi*, une pièce de *Zari* évidemment, près de douze salles de prières et même un cimetière s'y trouvaient : c'était époustoufflant !

Il y a eu aussi des visites spirituelles étonnantes, comme celle du lieu de l'empreinte des pieds de l'Imam ar-Ridhâ^(as) datant de près de 1263 années lunaires ! Aussi, dans la sainte

ville de Nishapour, nous avons bu de l'eau du puits de notre Imam ar-Ridhâ^(as), eau miraculeuse qui nous a marqués, je pense toute une vie.

Les « *majaliss* » récités par les savants qui nous accompagnaient, selon les circonstances du moment et du lieu, ont rendu ces instants inoubliables. Cet endroit plus que serein et animé est un des endroits à visiter coûte que coûte. Satisfaction garantie ! » (Nishat Alihoussein)



« Bref, pour clôturer, je demande sincèrement à Dieu de pouvoir donner la chance à tous de pouvoir vivre ce voyage au centre de l'Islam si je puis dire car c'est une expérience qui change un homme, une vie, une famille. On en ressort plus fort, plus pur. Aujourd'hui, je vois la vie d'une autre façon. J'ai l'impression de sentir l'aide au quotidien de mes Saints Imams. Et j'ai surtout eu la chance d'avoir eu à mes côtés les meilleurs compagnons de voyage que je pouvais espérer et je leur en suis extrêmement reconnaissant. Je vous dis à bientôt. » (Abidaly Shertaj Ali)

« *Al-Hamdulillah, je pense que ce voyage fut une bonne expérience et une satisfaction spirituelle pour tous. » « De plus le fait de remarquer des changements chez ces jeunes nous permet d'avoir l'assurance que, inshallah, ce séjour a porté ses fruits. »*

(Les responsables d'alors du Comité des Jeunes)



Le Comité des Jeunes de La Réunion
Les Djabrouts



Les maladies du cœur – Introduction

16 Autre exemple de maladie issue des maladies « mères »

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un autre exemple de maladie du cœur issue de ces 11 principales maladies qui peut apparaître dans le cœur de l'individu, quand la relation avec Dieu est mauvaise : « l'amour pour ce monde » (*Hubb ad-Dunia*)

L'amour pour ce monde (*hubb ad-duniyâ*)

Bien que présenté comme étant à la « tête de tous les maux », le diagnostic de cette maladie n'est pas tranché, même dans les milieux pratiquants. Il est considéré différemment, certains affirmant même que Dieu l'a rendu licite.

Nous devons donc préciser et approfondir la question. L'amour pour ce monde, tel qu'il est défini dans les propos rapportés, est **que le cœur s'accroche à ce monde éphémère**. Ce n'est pas seulement la terre, les montagnes, les plaines, les fleuves, cette nature qui est visée dans le mot « *dunia* » (ce monde), dans la culture islamique, mais « la vie en ce monde et ses affaires ». Ces ordres (de la nature) peuvent être liés à ce monde. Ainsi, si l'homme regarde la nature, non pas en tant que nature, mais en tant que lopin de terre qu'il espère acquérir, ce monde se transforme en « *dunia* », en ce qui se rattache à ses affaires.

Ce monde ici-bas (« *dunia* ») tel qu'il est indiqué dans beaucoup de versets et propos rapportés, est uniquement ce qui est lié à ce monde ici-bas, connu comme étant **le contraire de l'Au-delà**. C'est-à-dire, tout ce qui disparaît avec la mort de l'individu et que l'individu ne peut pas emporter avec lui s'appelle « *ad-dunia* », quel que soit l'ordre. Et ce que l'homme peut emporter avec lui, à sa mort, s'appelle l'Au-delà. Bien sûr, il y a un aspect négatif et un aspect positif. L'aspect négatif est connu : ce sont les péchés, les actes de désobéissance que l'homme emporte avec lui dans l'Au-delà.

Cet accroc pour ce monde est considéré comme une maladie, même à la tête de tous les maux. L'homme s'accroche à ce monde par son **cœur** (et nous ne parlons pas de péchés, mais uniquement de l'accroc du cœur à ce monde). Pourquoi ? Parce que, dès qu'il voit une valeur à une chose, il s'y accroche, même si cette chose n'a en réalité aucune valeur, même si l'homme ne sait pas si elle a de la valeur ou pas. Il s'y accroche

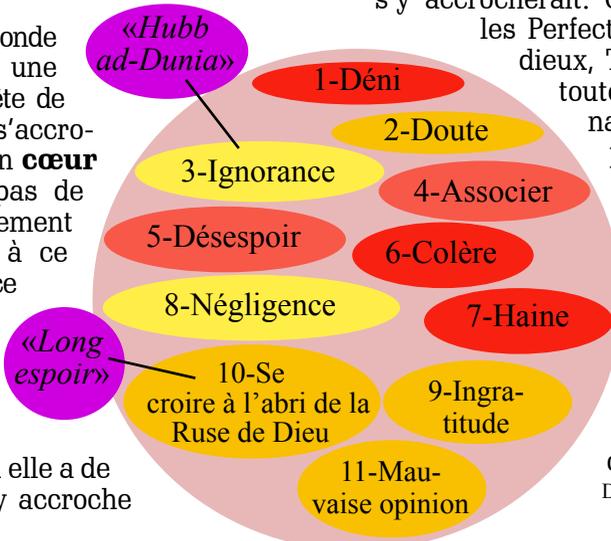
«L'amour pour ce monde » est que le cœur s'accroche aux choses de ce monde et à ses affaires qui vont disparaître avec la mort de la personne. Elle revient à la maladie «mère» de «l'ignorance de Dieu.»

parce qu'il y **voit** une valeur, une perfection. Et habituellement, l'homme n'aime pas une chose qu'il répugne. Alors d'où provient l'amour pour ce monde ? En premier lieu, de **l'ignorance**.

L'homme voit en ce monde une valeur, une perfection. Prenons un exemple pour approcher l'idée : une personne donne quelque chose de très simple, un bout de métal, un faux-bijou qui plaît beaucoup à une autre personne qui offre en retour un diamant. La différence au niveau de sa réelle valeur est cent mille fois plus mais elle ne la voit pas. Bien sûr c'est un exemple pour rapprocher l'idée car la différence entre ce monde-ci, c'est-à-dire la différence entre la perfection de ce monde et celle divine est comme celle entre le néant et l'existence, non pas comme entre une chose qui a de la valeur et une autre qui en a beaucoup plus. Ainsi, l'homme donne une valeur à ce monde et à la lumière de cela, l'aime. S'il ne lui en donnait pas, il ne l'aimerait pas.

Cela signifie qu'il ne connaît pas son Seigneur (qu'Il soit Exalté). Parce que s'il Le connaissait d'une connaissance demandée, non pas d'une connaissance générale au niveau des mots, il n'accorderait pas de valeur à ce monde, ni ne s'y accrocherait. Oui ! Il dit que Dieu a toutes les Perfections, qu'Il est Tout-Miséricordieux, Très-Généreux.. Il Lui attribue toutes ces qualités sans en connaître leur réalité. Il ne connaît pas réellement leur perfection, la Vérité/Réalité de cette Perfection divine. Alors, son cœur s'accroche à ce monde au lieu de s'accrocher à Dieu, la Perfection Absolue. C'est la plus importante source de l'amour pour ce monde. Bien sûr d'autres choses concourent à cela, mais celle-ci en est la principale.

D'après la 2^{ème} conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006





Ce qui blanchit (ou éclaircit) le visage

- ▶ la sincérité/franchise
- ▶ se mettre de la graisse le soir



...et le noircit

- ▶ le mensonge

-« Ô 'Alî, prends garde au mensonge car le mensonge noircit le visage ensuite [la personne] est inscrite auprès de Dieu comme une menteuse. »

(recommandations du Messenger de Dieu^(s) à 'Alî^(p), *Bihâr* vol.74 p69)

-« Alors que la sincérité blanchit le visage et [la personne] est inscrite auprès de Dieu comme une personne sincère. »

(recommandations du Messenger de Dieu^(s) à 'Alî^(p), *Bihâr* vol.74 p69)

-« Se mettre de la graisse la nuit (..) irrigue la peau et blanchit le visage. »

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Al-Kâfî*, vol.6 p519)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)



La grenade

(Un fruit du Paradis)

Elle est citée dans le Coran comme exemple des Bienfaits que Dieu a créés sur terre : {Et aussi des jardins de vignes, d'oliviers et de grenadiers, semblables ou différents les uns des autres. Regardez leurs fruits lorsqu'ils fructifient et mûrissent. Il y a bien là des signes pour des gens qui croient.} (1) Elle est un des cinq fruits du Paradis en ce monde avec la pomme, le coing, le raisin et la datte fraîche. (2)

Le Prophète (s) et les Imams aimaient en manger, en Iraq ou ailleurs, la nuit ou le jour du vendredi ou à d'autres moments (3). « Il n'y a pas de grenade qui n'ait pas un grain du Paradis. J'aime ne rien laisser d'elle. » (4) « La grenade est le maître des fruits. » disait le Messager de Dieu (s) ; et l'Imam as-Sadeq (p) : « Il y a 120 sortes de fruits et à leur tête la grenade. » (5)

Les bienfaits de la grenade :

- « Vous devez manger de la grenade. Aucun affamé n'en mange qu'il ne soit rassasié, ni un rassasié qui ne soit soulagé. » (6)
- « Deux bonnes choses n'entrent pas à l'intérieur de l'individu en mauvaise santé qu'elles ne le réforment : la grenade et l'eau tiède. » (7)
- « Mangez de la grenade de sa pulpe car elle tanne le ventre »
 « guérit le gonflement, fait digérer la nourriture et elle glorifie [Dieu] à l'intérieur. » (8)
- « J'entrai chez le Prince des croyants (p) qui avait dans sa main la moitié d'une grenade. Il (p) la cassa et m'en donna un bout en disant :
 « Mange-la avec sa peau (il veut dire sa pulpe) car elle fait partir la carie et la mauvaise haleine, et bonifie l'haleine. » (10)
- « 4 choses pondèrent le tempérament : la grenade « sourânî », la datte fraîche, la violette et la chicorée. » (11)
- « Donnez à manger à vos jeunes hommes de la grenade car elle accélère leur maturité (ou leur langue). » (12)
- « Mange de la grenade sucrée après al-Hujâma car elle calme le sang et le purifie de l'intérieur. » (13)
- « Il n'y a pas de grain qui ne s'installe dans l'estomac d'un Musulman (ou d'un croyant) qu'il ne l'illumine et ne repousse les insinuations du shaytân pendant 40 matins. » (14) et « qu'il n'ait disséminé un mal » et « augmente l'esprit. » (15)



Il est bien d'en manger en octobre. (16)



La **grenade** présente des propriétés antioxydantes, antipyrétiques, vermifuges. Elle permet de réduire la pression sanguine et est utilisée pour soigner les toux persistantes, les diarrhées, la colique. La grenade **douce** ou sucrée tempère la constitution, réchauffe l'estomac et les reins et accroît les forces génératrices. La grenade **acide** est astringente et diurétique ; elle refroidit les reins. Elle serait salutaire contre la peste et contre les maladies dues à l'infection de l'air.

(1)99/6 Les troupeaux – voir aussi 141/6 & 68/55 (2)de l'Imam as-Sâdeq (p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p145-146 – *Makârem al-Akhlâq* p170 (3)*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p159 & vol.24 p418 (4)du Messager de Dieu (s), *Bihâr*, vol.63 p155-p158 (5)*Bihâr*, vol.63 p155 & *al-Kâfi*, vol.6 p352 (6)de l'Imam as-Sâdeq (p), *al-Kâfi*, vol.6 p352 (7)des Imams as-Sâdeq (p) et ar-Ridâ (p), *al-Kâfi*, vol.6 p453 (8)du Prince des croyants (p), *Makârem al-Akhlâq* p170 & *al-Kâfi*, vol.6 p354 (9)de l'Imam as-Sâdeq (p), *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p158 (10)*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p157 (11)de l'Imam as-Sâdeq (p), *Bihâr*, vol.59 p221 & vol.63 p210 (12)de l'Imam as-Sâdeq (p), *Wasâ'il ash-Shi'at* vol.25 p155 et *Makârem al-Akhlâq* p171 (13)de l'Imam Hassan al-Askari (p), *Bihâr*, vol.59 p123 (14)du Messager de Dieu (s), *Bihâr*, vol.63 p155 – du Prince des croyants (p), *Makârem al-Akhlâq* p170 – de l'Imam as-Sâdeq (p), *Bihâr*, vol.63 p163 – de l'Imam as-Sâdeq (p), *al-Kâfi*, vol.6 p354 – de l'Imam ar-Ridâ (p), *al-Kâfi*, vol.6 p355 et p353 avec des variantes) (15)de l'Imam as-Sâdeq (p), *al-Kâfi*, vol.6 p354 (16)selon l'Imam ar-Ridâ (p) dans sa « Lettre dorée », *Bihâr*, vol.59 p313-314.

Zhàng Jue (140-184)

Originaire de « Julu » dans le Hebei, Zhang Jiao ou Zhang Jue fut appelé « Grand Professeur » ou « Grand Guérisseur ». On le présenta aussi comme un partisan du Taoïsme, un descendant du fondateur du Tianshi Dao (qui instaura les « Maîtres Célestes »), même comme un sorcier.



La tradition raconte que lorsqu'il grimpa dans les montagnes à la recherche de plantes médicinales, il rencontra,

un jour, un vieil homme à l'apparence jeune, avec un gros bâton de marche, qui lui faisait signe de le rejoindre dans une grotte.

Il se présenta à lui avec un ouvrage de trois volumes en provenance du « Ciel » et lui dit : « *Ce livre s'appelle « L'Art essentiel de la Grande Paix ».* Quand tu en auras maîtrisé le contenu, tu représenteras le Ciel en répandant ces connaissances et tu sauveras l'humanité. Si tu commences à avoir de secondes pensées, les conséquences seront terribles pour toi. » Jue lui demanda comment il s'appelait. Le vieil homme répondit : « *Je suis le vieil esprit immortel des terres du sud.* » Puis il disparut dans l'air.

Après avoir reçu et étudié ce livre, Jue le mit en pratique nuit et jour et fut connu pour être le « taoïste de la grande paix ». De nombreuses personnes se joignirent à lui, qui arborèrent un foulard jaune en signe de ralliement, d'où leur nom, les Turbans jaunes.

Jue nomma ses frères Zhang Bao et Zhang Liang, respectivement « général de la terre » et « général des humains » alors que lui-même était le « général du ciel » ; ils représentaient les « trois mondes » qui composent l'univers. Il se sentait investi par le ciel pour soulager la misère des gens et les guérir par

la foi. Il leur écrivait des talismans (*fu*) sur de la soie ou du papier, les brûlait et en mélangeait les cendres à de l'eau qu'il donnait à boire aux malades..

Au printemps de l'an 184, il provoqua, dans l'est de la Chine, une révolte contre la dynastie Han décadente et corrompue, au nom de la « **Voie de la Grande Paix** » (*Tai-ping dao*). Ce soulèvement fut réprimé dans le sang par l'empereur Han allié aux chefs régionaux.

Cependant, en dépit de cette défaite, il contribua à la chute des Han et le « *Tianshi-dao* » fut officiellement adopté par la dynastie Wei (220-265) qui succéda aux Han et qui instaura une organisation de type « taoïsme religieux » des « Trois Royaumes ».

Le taoïsme se répandit dans toute la Chine du nord. Zhang Jiao mourut de maladie cette même année et peu de temps après, ses frères furent tués au combat. Des insurrections sporadiques persistèrent néanmoins jusqu'en 192.

Plusieurs siècles plus tard, des « sectes » rebelles se rattachant à la secte du lotus blanc ou au « *mingjiao* », le diviniseront, au point de ne plus prononcer son nom.



Zhang Jiao (ou Zhang Jue) (140-184), fondateur de la branche taoïste « Taiping » (« grande paix ») qui régna, après le renversement des Han, dans l'Est de la Chine.



Les Turbans Jaunes

L'organisation révolutionnaire des Turbans jaunes (Huangjin), d'inspiration taoïste, fut le premier mouvement de masse politico-religieux de la Chine et contribua beaucoup, bien que noyé dans le sang, à la chute de la dynastie des Han (~ 206-220) et à l'établissement du taoïsme populaire et communautaire. Avec la population paysanne, affamée et décimée par des épidémies de peste, quittant ses terres pour chercher à survivre sous la forme de groupes itinérants (*liumin*), Zhang Jue donna naissance à un mouvement de contestation religieux, spirituel, taoïste dans la partie Est de l'empire (provinces du Shandong, du Hebei et du Shānxi). Ses partisans arborèrent alors sur leur front un foulard jaune en signe de ralliement, ce qui donna son nom à la révolte des turbans jaunes.



contact@lumieres-spirituelles.net

Salam,

J'avais une question concernant le mot «*Taqwa* ». On le traduit par la crainte de Dieu, mais comment craindre un Être dont la Bonté, la Miséricorde, l'Amour sont infinis. Si on commence à Le connaître on en tombe amoureux?

Ne serait-ce pas plutôt la crainte de Le décevoir, comme quand on est amoureux d'une personne et que l'on évite de faire des choses qu'elle n'aime pas ?

W/slm

Shamir Madagascar

Alaykum as-Salam !

Je vous rappelle ce que vous savez déjà en ce qui concerne le sens de ce mot *Taqwa* que l'on traduit approximativement par « crainte » (de Dieu) ou « piété ». Il vient du verbe « *waqâ* » qui veut dire garder, protéger, préserver ..

On peut donc résumer son sens en disant que c'est faire ce qui est obligatoire et ne pas faire ce qui est interdit par Dieu, puis, dans un deuxième temps, éviter ce qui est détestable et faire ce qui est recommandé. Et ainsi, on se protège de tout mal.

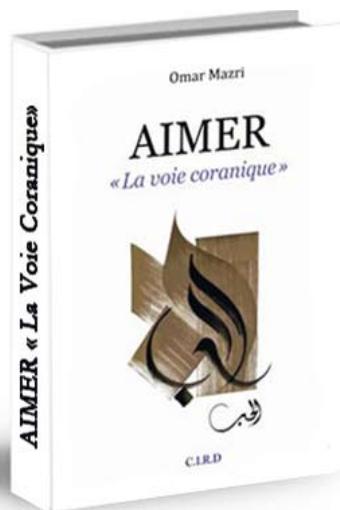
Et vous connaissez certainement les trois degrés d'adoration indiqués par l'Imam 'Alî^(p) qui reflètent le niveau de l'âme (et donc du degré de la proximité avec Dieu) des serviteurs/adorateurs : l'adoration des esclaves, celle des commerçants, celle des libres. Peu sont arrivés au degré de l'adoration des libres.

Pour ces derniers, il suffit d'évoquer la Bonté et la Miséricorde infinie de Dieu pour ne rien faire qui ne Le déçoive. Sans doute, votre remarque fait allusion à ceux-là. Malheureusement, pour des gens misérables comme nous, pollués par tant de péchés, nous avons besoin d'entendre les Menaces divines pour ne pas faire ce qu'Il ne veut pas que l'on fasse (qui de plus est dans notre intérêt, pour notre bien)..

Wa salam !

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



Aimer

« La voie coranique »
de Omar Mazri
Aux Ed. CIRP

A un moment où les grandes puissances occidentales s'évertuent à présenter l'Islam comme une religion de haine et de violence, l'auteur tente de montrer que l'amour est par excellence la substance de l'Islam et de son Message le noble Coran.

L'originalité de son ouvrage est de partir de la notion de l'amour et de parcourir les versets coraniques à la lumière de ce flambeau, en se dirigeant vers le Seigneur, le Créateur, Qui est à l'origine de toute chose et vers Qui toute chose revient, délaissant volontairement la voie individuelle soufiste.

Le défi qu'a voulu relever l'auteur est de parler de l'amour en prenant la meilleure voie/voix offerte à tous, le noble Coran, parce qu'il est le Chemin de Dieu, empruntant ses réseaux de sens, s'arrêtant au gré des étapes de ce voyage spirituel et des découvertes.

Même ! L'auteur a voulu montrer que le noble Coran est le « Maître » par excellence pour l'apprentissage de l'Amour pour Dieu, par Dieu, vers Dieu, se démarquant en cela de la voie soufiste qui privilégie la relation au « maître ». Il n'est pas une voie abstraite, coupée de l'extérieur, de toute vie sociale, à l'instar de la démarche bouddhiste ou celle prônée par les orientalistes, ni une voie figée, enfermée dans la forme du texte, rendue encore plus rigide du fait de sa traduction en langue française, défendue avec force par certains courants qui se revendiquent de l'Islam.

Ce livre « Aimer » est une invitation à sortir des stéréotypes et des préjugés (comme celui de croire que la religion chrétienne est la religion de l'amour, à la différence de l'Islam) pour découvrir le puits inégalable d'amour que représente le noble Coran (et de fait l'Islam). Il est une exhortation à la lecture vivante du Coran et à la réflexion sur ses signes (les versets). (La traduction en français du mot « *ayat* » par « verset » lui a fait perdre sa

réalité qui est d'être un « Signe » (de Dieu).) Il est un appel au rassemblement autour de la Parole divine vers la Vérité, vers la Beauté, vers l'Amour et la Miséricorde, Attributs de Dieu et Promesses divines pour ceux qui croient et qui font le bien.

Chemin faisant, l'auteur a tenté de libérer le noble Coran du carcan trop rigide et non exempt d'erreurs des traductions existantes, en restituant le sens originel de certains mots, « redressement » qui a le mérite de mettre en évidence les difficultés de la traduction du Coran. Il propose également une autre lecture du Coran, non pas linéaire mais « *hélicoïdale* », pour « *obliger à une pensée irradiante en quête de sens* ».

Ses citations prises en dehors du riche patrimoine laissé par le Prophète^(s) et les membres purs de sa famille^(p) (sans doute en vue « *d'apporter la détraction à l'autre camp par son propre camp* ») pourront gêner certains lecteurs parce qu'obligatoirement en-deçà de la réalité coranique. Mais ce livre a le mérite d'être écrit en français, dans le contexte social français complexe, à l'adresse de tous ses citoyens. Et il existe peu d'initiatives de ce genre qui offrent une approche ouverte, réflexive sur le Coran, dans une démarche unitaire, accessible à tous (par uniquement aux Musulmans) et pleine d'amour et de miséricorde.

Ahmed de France



Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés
en langue française sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@
asmicro.biz



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.**
en langue française



Félicitations

pour les gagnantes
du 2^e concours du mois
de Ramadan 1433 sur le Coran :
Abibata Kebe, Ramzié Kadra
Narges Benabada,
Nadia Dahmani de France
et **leila Ramdane**
d'Algerie !



Nouveautés



Une quinzaine de publications de
l'Assemblée Mondiale d'Ahl al-Bayt^(p)
www.bostani.com dont :



-Fiqh de l'Imam as-Sâdeq^(p)
de Sh. Mohammed Jawâd Moghniyeh
Trad. Ibrahim Touati



-L'Islam et l'homme contemporain
de Sayyed TabâTabâ'î
Trad. V. M Vis - Dousti



Les N°81 & 82, Août et Sept. 2012
de la Revue de Téhéran
sur le noble Coran
sur le web //www.teheran.ir/



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds..
islamiques et les livre dans le
monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site
de la revue : www.lumieres-spirituelles.net